

MORNE DURANT SES PREMIERS JOURS

La campagne électorale peine à s'emballer

La campagne électorale pour les élections législatives du 4 mai prochain, qui boucle, aujourd'hui, son cinquième jour, peine vraiment à s'emballer. Ceci au vu de l'indifférence palpable du citoyen lambda à ce scrutin plus particulièrement et son aversion pour la chose politique en général.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - C'est à croire que les partis et les candidats prêchent dans le désert tant les meetings et autres rencontres organisés ici et là n'attirent pas la grande foule, exception faite de certains, ceux du sérail ou qui en sont proches, qui arrivent, comme le veut la tradition, à mobiliser leurs «bases» pour les besoins de prises d'images à «balancer» aussitôt sur les réseaux sociaux. Ce qui n'est pas le cas du reste des partis qui peinent à mobiliser avec ces images de salles clairsemées ou presque vides, où seulement les candidats et quelques proches et amis s'astreignent à écouter le discours du chef.

Car pour ce qui concerne les simples citoyens qui constituent le gros des électeurs, le désinté-

rêt est manifeste et rares sont ceux qui «s'aventurent» ou se donnent la peine à être d'un meeting électoral. D'où le recours par certains chefs de partis et de candidats à adapter la démarche inverse en allant eux-mêmes vers ces «électeurs», multipliant les sorties de proximité dans les quartiers, les cafés, voire même en pleine rue, insistant sur le volet social et leurs préoccupations sociales.

C'est que le divorce entre le petit peuple et la classe politique n'a jamais été aussi profond que ces dernières années. Ajoutez à cela le fait que ces élections interviennent en pleine politique d'austérité touchant de plein fouet pas que les couches démunies mais également celles moyennes qui voient nombre



Désintérêt des citoyens.

d'acquis engrangés ces dernières années fondre comme neige au soleil. Ce à quoi semblent s'atteler justement ces hommes politiques qui tentent d'y remédier, quittant leurs bureaux pour aller à sa ren-

contre, sans protocole aucun. Et la monotonie est à déceler également dans les discours des uns et des autres, stéréotypés et déjà entendus, ce qui constitue un argument de plus à la bouderie, surtout que certains de ces

chefs de partis jouent volontairement à la «prédiction», affirmant d'ores et déjà leur victoire et s'inscrivant même dans l'option gouvernementale.

Il est à espérer que les choses changent à l'amorce de la seconde semaine de cette campagne électorale, morne et morose dans son ensemble pour l'instant, avec ce second coup de reins que d'aucuns attendent pour la booster et la pimenter un peu plus avant la dernière ligne droite que constituera la troisième et ultime semaine de campagne.

Pour certains observateurs, la présente campagne ne diffère pas tellement des précédentes, timide durant les premiers jours avant d'atteindre son rythme de croisière au fur et à mesure que le jour J s'approche. Car il s'agit pour les partis et les autres candidats de ne pas trop se donner à fond au début, préservant leurs accus pour le sprint final.

M. K.

CAMPAGNE DE PROXIMITÉ DANS LA CAPITALE

Les islamistes omniprésents

La campagne est dans tous les coins de rue. Mélange d'affiches, de tracts, de slogans multicolores, mais aussi et surtout d'activités militantes où le citoyen se fait courtiser.

Abla chérif - Alger (Le Soir) - Tout est mis en œuvre pour attirer l'attention. La stratégie varie d'un parti politique à un autre et s'applique visiblement selon les moyens dont disposent ces derniers. Sur le terrain, des différences notables s'affichent. Les mieux nantis se détachent nettement du reste des participants.

Les partis de la mouvance islamiste sont de ceux qui sortent du lot. Très tôt, et dès les premières heures ayant suivi l'ouverture de la campagne, leurs militants ont investi le terrain pour commencer à marquer leur présence en collant les affiches bleu-ciel où sont présentés leurs candidats et candidates. Mardi, ils figuraient encore parmi les rares formations à avoir procédé à un affichage en règle, n'omettant aucun recoin de la capitale ou presque. Ennahda et le Mouvement pour la société et la paix (MSP) se tiennent loin devant les autres formations ayant décidé, pour une raison ou une autre, de retarder l'opération.

Près des panneaux d'affichage disposés le long du front de mer, certains de leurs militants ont d'ailleurs été chargés de rester le plus longtemps possible sur les lieux. Non pas pour éviter à la précieuse liste de se voir déchirée comme l'ont déjà été d'autres, mais pour accoster les citoyens qui s'arrêtent devant les panneaux. Parfois des discussions s'enclenchent. D'autres fois, il suffit de quelques mots et d'un dépliant remis aux passants pour faire passer son message. Le reste de l'affaire est aux autres dispersés dans les quartiers pour mener un travail de proximité.

D'autres encore sont chargés de silloner les rues à bord de véhicules privés, des mini-cars où des photos de candidats souriants ont été affichées. L'image accroche, retient le regard des passants.

Pour beaucoup, la routine s'en trouve ainsi rompue. Il y a de l'animation partout.

Les cafés, les sorties d'université et les grandes artères qui drainent la foule sont privilégiés pour discussions de fond. Chaque détail semble avoir été étudié par le MSP, par exemple, qui avoue d'ailleurs avoir fait appel à des experts en communication. 133 autres se sont chargés de l'élaboration du programme, parmi les premiers à avoir été mis en ligne sur la page Facebook du parti. Le net consacre un espace de liberté où se livre une rude bataille.

Les partis les mieux structurés ont mis spécialement en place des équipes chargées d'alimenter les sites en photos, comptes-rendus d'activités et surtout répondre aux questions et étudier les commentaires laissés par les citoyens. Et ils sont nombreux à le faire. Plus nombreux que sur le terrain, avoue un militant en pleine opération de distribution de

dépliants rencontré place du 1^{er}-Mai. «Dans la rue, c'est à nous d'aller vers les gens, il faut les accoster poliment, ne pas les forcer à écouter ce que nous avons à leur dire surtout, il faut les intéresser et leur expliquer le pourquoi de notre présence sur le terrain et les raisons de notre participation. Parfois, la tâche n'est pas facile, les citoyens ont une idée toute faite du scrutin qui se prépare, mais les jeunes sont plus réceptifs, plus curieux aussi. On le remarque surtout sur le Web, les Algériens ne sont plus ce qu'ils sont, ils disent crûment ce qu'ils pensent. Leur avis est très important pour nous, la société évolue, change très rapidement et nous devons nous adapter à ces changements.»

Des partis ont bien compris ces changements. Pour se mettre en symbiose avec les citoyens, le Parti des travailleurs

(PT) présente sur son affiche l'image de sa secrétaire générale en colère, toute de noir vêtue, accompagnée d'un slogan qui se veut retrascrire le sentiment général de la société mentionné en arabe et en berbère «Assez maintenant». Le parti a lui aussi dépêché ses militants un peu partout sur le terrain. Au même moment, des meetings s'organisent quotidiennement à travers les wilayas de l'intérieur du pays.

«Pour un nouveau départ», le RCD s'appuie lui aussi sur une campagne de proximité qui le mène dans les cafés, les rues, mais aussi dans les marchés où les citoyens peinent à s'approvisionner en ces temps de crise. Ils sont tous sur le terrain. Tous, sauf le FLN et le RND, deux grosses pointures qui ont tactiquement choisi de faire leur entrée bien après les autres.

A. C.

EN CAMPAGNE À RELIZANE

Ould-Abbès s'attend à une «victoire écrasante» du FLN

La salle du palais des sports du chef-lieu de Relizane s'est avérée très exiguë pour contenir les centaines de militants du Front de libération nationale. «Nous n'avons aucun doute quant aux intentions de vote des électeurs, nous sommes convaincus que la majorité des Algériens vont choisir les représentants du Front de libération nationale, puisqu'il incarne la seule force politique capable de les unifier et de les conduire vers un avenir radieux», a déclaré le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), M. Djamel Ould-Abbès, ce mercredi à Relizane lors d'un meeting populaire organi-

sé dans le cadre de la campagne électorale pour les élections locales du 4 mai prochain, prédisant une victoire «écrasante» de sa formation à ce scrutin.

Ajoutant qu'il était parfaitement convaincu que la majorité des Algériens choisiront les représentants de son parti, seule force politique capable de les unifier. C'est surtout des objectifs que le FLN tente de réaliser même graduellement.



Djamel Ould-Abbès, SG du FLN.

Par ailleurs, pointant une autre carte gagnante de son parti, il rappellera que «le FLN est l'héritier de ceux qui ont libéré le pays du joug colonial et reste le dépositaire du message du 1^{er} Novembre» auquel

il se réfère pour l'édification d'un Etat démocratique et social.

Le SG du FLN a estimé, à cet égard, que son parti est un «refuge sûr» pour tous les Algériens qui aspirent à la stabilité, à la sécurité et au progrès, n'écarter pas la «réédition» de «l'exploit» réalisé lors des dernières législatives.

A. Rahmane